

Habemus papam...

Je suis persuadé qu'on peut se réjouir de l'élection du cardinal argentin Jorge Mario Bergoglio comme pape, pour plusieurs raisons. Son élection dit d'abord l'universalité et le désir d'ouverture au monde moderne de l'Église catholique. Cet évêque argentin exprime très bien la raison d'être de l'Église. Sa lutte en faveur des pauvres et des démunis, son combat pour la justice actualise le Christ de l'Évangile; d'autant plus que lui-même avait adopté un style de vie comparable aux plus grands missionnaires d'Amérique Latine.

Personnellement, ce qui m'a le plus impressionné mercredi après-midi, lorsqu'il est sorti sur le balcon central de la Basilique St-Pierre, devant une foule immense, c'est la simplicité et l'humilité qui se dégageaient de cet homme. Habillé simplement de la soutane blanche des papes, sans aucun autre artifice, j'y ai reconnu le pasteur que j'espérais, l'homme de cœur et de terrain que l'Église d'ici avait besoin. Après avoir salué les femmes et les hommes en toute simplicité, il s'est adressé aux Romains pour leur dire qu'il devenait leur pasteur, et, sans plus, il a demandé à la foule un moment de prière. Un grand silence a envahi la place St-Pierre, François s'est incliné pour recevoir la bénédiction des femmes et des hommes devant lui. Ça m'a beaucoup ému!

Certains diront que le cardinal Bergoglio était plutôt conservateur en matière de morale sexuelle : il s'est opposé au mariage gai, il est contre l'avortement, même en cas de viol et il ne militait pas pour l'ordination des femmes à la prêtrise. C'est sans doute vrai, puisqu'il vient d'un pays plutôt traditionaliste et il fait partie de la hiérarchie de l'Église. Par ailleurs, ce qui me réjouit et me fait espérer, c'est son attitude par rapport aux femmes et aux hommes discriminés. Il ne les condamne pas; il les accueille et les accompagne. Il a même reproché à certains prêtres de refuser le baptême à des enfants nés hors mariage. Si seulement son approche nous faisait oublier les discours de condamnation, de discrimination et d'exclusion des papes précédents, je crois sincèrement que c'est un pas important vers la pleine égalité entre les femmes et les hommes et la reconnaissance de leur réalité.

C'est la première fois dans l'histoire qu'un Jésuite devient pape. Son nom est doublement significatif : François 1^{er} aura l'autorité du Jésuite François-Xavier et la compassion du Franciscain François d'Assise. La tête et le cœur assurera un équilibre certain à ce nouveau pape. Il ne ravivera peut-être pas la ferveur religieuse des Québécois, mais il pourra sans doute en réconcilier plusieurs avec l'Institution. Viva il pappà!

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.
14 mars 2013